

12 janvier 2023

Comme chaque année, nous visitons un maximum de familles et nous commençons par celles qui posent un problème.

Ceux qui nous suivent sur ce blog depuis longtemps savent que nous avons eu l'occasion d'acheter, il y a plusieurs années, une petite maison sur un beau terrain agricole à Gahanga, jolie commune très champêtre à une petite dizaine de kilomètres de Kigali.



Le terrain de Gahanga

Bien cultivé, ce terrain permet de nourrir sans problème une famille.

Au fil des ans, cette maison de 5 pièces a été agrandie, équipée de douche, WC, citerne à eau, électricité,... et les familles en détresse qui s'y succèdent (sans payer de loyer) y trouvent la possibilité de trouver un nouveau souffle et de prendre un nouveau départ.

Nous ne changeons de « locataires » que lorsque nous les sentons prêts.

Depuis 2 ans, c'est Jeanne qui y vit (avec 3 enfants) mais l'an passé, j'avais été très déçue (et fâchée) de trouver le terrain en friche, et durant toute l'année cette famille a posé de très nombreux problèmes : résultats scolaires désastreux, fugue, disputes avec les voisins, ambiance familiale violente, etc., au point que nous avons estimé les deux filles en danger et les avons placées dans une famille d'accueil, choisie parmi nos bénéficiaires.

Mon intention était de mettre une nouvelle famille à la place de Jeanne. Lors de nos longs conciliabules avec Francine, au mois d'août, nous avons réalisé que si nous mettions cette sentence à exécution, ce serait renvoyer Jeanne à la rue, et forcément toute sa famille avec elle.

Nous avons déjà choisi les nouveaux « locataires » : Vénérande, qui a 3 fils pensionnaires et qui donc vit seule en dehors des vacances scolaires. Son métier, c'est de cultiver pour les autres, petit boulot très fréquent mais très aléatoire car hors saison de culture...c'est la misère noire.

En réalisant qu'elle vivrait donc seule dans cette maison, 9 mois par an, j'ai vite imaginé de scinder cette maison en deux pour y loger les 2 familles : peu de travaux sont nécessaires pour que chacun soit chez soi : une porte intérieure à reboucher, Jeanne garderait 2 pièces et Vénérande, 3 plus petites avec douche et WC communs dehors.



La citerne de récupération d'eau de pluie

Je vous sens tressaillir.. mais vous devriez voir dans quelles conditions ces familles très pauvres vivent ici, et comment Vénérande vit actuellement...ces deux ou trois pièces représentent pour elles un vrai palace qu'elles n'oseraient pas rêver un jour habiter... murs et sols cimentés, électricité, douche et wc dehors à ne devoir partager qu'avec une seule autre famille, grand terrain à cultiver avec arbres fruitiers, tôles non percées etc.

J'avais demandé à Francine de prévenir les deux Mamans, mais elle a préféré attendre notre arrivée pour que ce soit moi qui le fasse. Rendez vous a donc été pris et Jeanne est là à 10 heure. Elle se doutait bien que nous ne la faisons pas venir pour la féliciter, et nous parlons d'abord des enfants et de nos raisons pour les placer en familles d'accueil (où les choses se passent à merveille...) les enfants sont rescolarisées et s'intègrent très bien à leur nouvelle famille, elles ont passé les vacances chez leur Maman où l'ambiance est devenue plus sereine, et Jeanne a admis qu'après une période difficile elle est contente de cette solution et réalise que c'est le mieux pour les petites : elle nous a remercié d'avoir pris cette décision. Elle s'attendait, bien sûr à être chassée de Gahanga et le redoutait, et elle est donc étonnée mais plutôt soulagée de notre solution. A 11 h, c'est Vénérande qui arrive avec son fils (en vacances, 3e année d'école d'agronomie) n'ayant pas la moindre idée de ce qui l'attendait. Là, les trois premières phrases se sont soldées par un immense sourire, ils n'osent pas y croire, c'est le paradis qu'on leur offre... et plus on donne de détails, plus ils sont heureux.



Benjamin, Benerande, Françine et Jeanne

Ils restent tous manger à l'Apécos où Victor a préparé un repas et à 15 h, notre taxi est là et nous embarque tous pour voir la maison. Claire, Katy, et Françoise nous accompagnent.

J'ai la surprise de trouver le terrain cultivé, et m'excuse donc auprès de Jeanne de l'avoir accusée trop tôt de n'avoir pas exploité le terrain, mais elle admet que l'an passé c'était le cas.

Je modèrerai donc ma décision première et elles se partageront donc l'exploitation du terrain.

Il faudra d'abord , bien sûr qu'elle fasse les récoltes,(à son profit, bien sûr) tout ça sera organisé avec soin.

Notre maçon habituel, Jean Baptiste, qui a habité cette maison durant 4 ans et y a fait la plupart des travaux, passe à notre demande pour nous faire un devis des travaux à réaliser, et nous allons ensuite visiter un peu plus loin la maison qu'il se construit et habite déjà, avec sa femme Julienne et leurs 3 enfants (le 4ème est en route...)

La maison assez grande est en blocs de terre recouverts de tôles, pour le moment, pas de sous pour acheter des châssis : tous les murs sont aveugles...ils en sont si fiers et HEUREUX....